Avant-propos

Giovanni Depau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/geolinguistique/280>
DOI : 10.4000/geolinguistique.280
ISSN : 2650-8176

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-073-0
ISSN : 0761-9081

Référence électronique

Giovanni Depau, « Avant-propos », *Géolinguistique* [En ligne], 18 | 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/geolinguistique/280> ;
DOI : <https://doi.org/10.4000/geolinguistique.280>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Géolinguistique

Avant-propos

Giovanni Depau

- 1 Le numéro 18 de *Géolinguistique* se présente, pour la première fois dans l'histoire de la revue, en version entièrement électronique. Ce volume est composé de 5 articles de recherche se caractérisant par une forte diversification aussi bien sur le plan des thématiques traitées que par rapport aux terrains et aux approches méthodologiques et théoriques adoptées. Des éléments communs, parfois particulièrement forts, émergent néanmoins de manière évidente entre les différentes contributions et permettent d'assurer une cohésion globale au volume au-delà, bien entendu, de la présence constante de la perspective dialectologique et géolinguistique comme fil conducteur des sujets traités.
- 2 Ainsi, la question du contact — et du *continuum* — entre la langue locale et la langue nationale s'impose dans l'étude de pratiques langagières dans un cadre de production orale relativement libre comme le récit de vie, réalisé dans le cadre d'une enquête de terrain plus vaste et intégrée à la réalisation de l'*Atlas linguistique de Picardie – ALPic (Brasseur)*. D'une part, la prise en compte d'aspects de nature interactionnelle (notamment, l'influence du contexte de production ; une attitude de convergence de l'informateur, plutôt dialectophone, vis-à-vis de l'enquêteur, catégorisé comme plutôt francophone) peut fournir d'importantes clés d'analyse du contact se manifestant, sur le plan structurel, à travers le phénomène d'interférence linguistique : la présence de traits de la variété locale — d'usage habituel chez le témoin interviewé — intervenant sur une base française est en effet attestée par l'auteur à tous les niveaux de production, avec une forte caractérisation dans la dimension morphosyntaxique. D'autre part, il est possible de considérer l'analyse de ce récit, enregistré à l'occasion d'une enquête dialectale sur le picard, dans une perspective différente. En effet, ce type de « relecture » d'un texte des années 1970 trouve sa place dans le cadre d'une réflexion plus globale, d'actualité dans le domaine de la géographie linguistique et de la dialectologie, à savoir la valeur à attribuer aux actions de récupération de matériel dialectal élicité dans le cadre d'études linguistiques effectuées dans le passé.
- 3 Cette opération assume une importance centrale dans les activités de recherche de terrain, car elle peut favoriser le développement d'une discussion autour du traitement

et de la valorisation de données dialectales issues d'enquêtes linguistiques (**Romano, Rivoira, Cugno, Ronco, De Iacovo & Colonna**), sur le plan de la transcription et annotation des données et dans la prise en compte de la fonction de conservation des dialectes ou des langues dialectales menacées d'extinction. Par ailleurs, les actions de récupération et conservation de corpus dialectaux peuvent bénéficier désormais du développement des technologies de traitement automatique de la parole : la digitalisation de gros corpus linguistiques et la mise en place de méthodes robustes de traitement automatique des langues naturelles permettent au linguiste de renforcer son potentiel de documentation, description et analyse des systèmes linguistiques (c'est le cas, notamment, du système vocalique du francoprovençal de Faeto — région des Pouilles, Italie) de langues à tradition principalement orale (**Rey & Nagy**).

- 4 Naturellement, comme toutes les contributions à ce numéro le soulignent, au-delà de l'intérêt purement documentaire concernant la valorisation de langues locales, la question de la disponibilité et du traitement de grandes masses de données se présente plutôt comme un élément constitutif de la dialectologie, essentiel pour son développement disciplinaire. Celle-ci trouve son expression majeure, d'une part, dans la réalisation de l'enquête de terrain et, d'autre part, dans la constitution d'atlas linguistiques, que l'on peut concevoir comme de véritables bases de données structurées autour de principes méthodologiques et théoriques à la fois stables et suffisamment souples pour s'adapter à des terrains divers. L'analyse des processus de dénomination et de création lexicale dans le cadre de la phytonymie *arbëreshe* (**Pignoli**) à travers l'adoption d'une approche de sémantique motivationnelle, montre un exemple clair de l'apport précieux que la géographie linguistique peut fournir à la recherche scientifique, avec des retours théoriques importants dans une dynamique interdisciplinaire où la dimension sociocognitive se manifestant dans l'activité de catégorisation d'objets — de nature empirique ou conceptuelle — se combine avec la dimension ethnographique, historique et, bien sûr, linguistique.
- 5 Ces *allers-retours* réitérés entre la dimension « terrain d'enquête » et la dimension « laboratoire » ouvrent d'importantes perspectives dans la réflexion méthodologique et épistémologique. Cette réflexion demande, en revanche, un effort constant de distanciation et remise en question de la part de l'observateur vis-à-vis des données linguistiques qui constituent l'objet même de son analyse (**Falkert**). La capacité du chercheur à adopter un regard critique sur ses données et sur leur potentiel heuristique devient, de telle manière, élément fondateur de crédibilité dans la description et l'interprétation du résultat et, par conséquent, dans l'articulation et le développement de la réflexion scientifique.
- 6 Un compte rendu de lecture complète ce numéro (**Lai**). La présence de relectures commentées d'ouvrages de spécialité a déjà caractérisé d'autres numéros récents de notre revue. Celle-ci commence donc à devenir une agréable habitude que nous souhaitons pouvoir confirmer dans les volumes prochains de *Géolinguistique*, permettant d'accorder une place spécifique à l'information et la discussion autour de la production scientifique récente dans ce domaine.
- 7 En conclusion, les articles qui composent le présent volume laissent émerger la richesse de la recherche actuelle en géolinguistique et en dialectologie. Il nous semble même légitime d'affirmer que ces différents travaux reflètent bien, dans leur ensemble, la volonté de notre revue de participer à l'enrichissement du débat scientifique en promouvant, selon sa tradition, l'adoption d'une perspective résolument internationale

et en abordant — sans prétendre, certes, à l'exhaustivité — des questions de nature théorique et épistémologique de grande actualité dans l'univers des sciences humaines et sociales.

AUTEUR

GIOVANNI DEPAU

Université Grenoble Alpes

giovanni.depau@univ-grenoble-alpes.fr